

Les pauvres, nos maîtres en théologie ?

(CIF 19 avril 2023).

Plan et citations

Introduction :

Peut-on imaginer que l'intelligence de la foi s'élabore sans ceux qui connaissent une forme ou l'autre de détresse ?

« Tout le chemin de notre rédemption est marqué par les pauvres » (§ 197) et « ils ont beaucoup à nous enseigner (...). Il est nécessaire que tous, nous nous laissions évangéliser par eux » (Pape François *Evangelii gaudium* § 198).

Questions

- Comment recueillir la parole des personnes en détresse ?
- S'il faut aider ces personnes à parler, ne va-t-on pas en les aidant, les influencer ?
- Leurs propos sont souvent déconcertants.
- A travers la Parole de Dieu et la manière dont elle a été reçue et interprétée au fil des siècles, n'avons-nous déjà pas tout ce qu'il nous faut pour accueillir la Révélation ?
- Et puis, même si l'on admet que la révélation doit se reformuler aux différentes époques en fonction des questions qui travaillent chaque génération, pourquoi faire confiance aux propos de telle ou telle personne ?
- Comment peut-on passer du registre du récit, de l'anecdote ou de l'échange spontané dans un groupe de lecture biblique, à un discours théologique c'est-à-dire argumenté, conceptuel, référé à toute une tradition de recherche de formulation ?
- Finalement : qu'est-ce que ces tentatives pourraient apporter dans le champ de la théologie ? S'agirait-il d'illustrations de choses établies par ailleurs ? De lumières nouvelles apportées sur telle ou telle notion ? Pourrait-on même y voir une manière un peu autre d'entrer en théologie ?

1- A l'écoute des sentinelles de l'humanité

Pourquoi avoir recours à la parole des personnes très pauvres en théologie ?

- a) L'intelligence de la foi doit à chaque génération, être redite à frais nouveaux

Question : cette reformulation consiste-t-elle en l'habillage d'un message qui, dans son noyau central, resterait inchangé ? Ou bien s'agit-il d'une reformulation de fond en comble ?

- b) Pourquoi privilégier les plus pauvres ?

« Né dans la misère, j'ai appris à voir le monde par le bas. Quand on regarde par le bas, on voit autrement, autre chose que lorsqu'on est habitué à voir le monde par le haut, par la fenêtre de notre tour d'ivoire ». Maryvonne Caillaux, « La spécificité de la parole des personnes en grande précarité », dans E. Grieu, G. Rimbaut et L. Blanchon, *Qu'est-ce qui fait vivre encore quand*

tout s'écroule ? Une théologie à l'école des plus pauvres, Lumen Vitae, coll. « Théologies pratiques », Namur, 2017, p. 31-32.

« Ma jeunesse a été dure. Il y avait toujours quelque chose à manger. Mais il y avait la présence d'alcool, de drogue. Les pleurs intérieurs. C'est le corps qui a pris les coups. Il y avait toujours quelque chose qui n'allait pas. C'est l'enfant qui a pris. Ce n'est qu'à la fin, quand on grandit, qu'on comprend, mais c'est trop tard. » Extrait du décryptage d'une séance de la Pierre d'Angle – fraternité de Paris, 28 mai 2010.

c) Une concentration sur l'essentiel

2- Quelle expérience de Dieu ?

a) Une parole fruit d'une histoire partagée

« Plus personne ne vous appelle et puis on reste/ on rentre dans l'anonymat. Quand on devient anonyme, et bah, plus personne ne vous connaît, puis après on ne se connaît même plus soi-même. C'est ça qui est... » Extrait du DVD *Parole de Vie*, réalisé par le Secours Catholique du Var et RCF Méditerranée pour la Diaconie du Var (2004), accessible sur le site de la Fondation Jean Rodhain, Servons la fraternité : <https://www.servonslafraternite.net/paroles-partagees/paroles-de-vie> (consulté le 30 déc. 2022).

« Si Dieu est un Père qui nous aime, pourquoi nous laisse-t-il devenir malheureux et méchants ? ». Dominique Paturle, *Ces pauvres qui interrogent l'Eglise*, Ed. de l'Atelier, Paris, 2005, p. 117.

b) « Ils connaissent le Christ souffrant »

« Pour l'Eglise, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique. Dieu leur accorde "sa première miséricorde". (...). Cette option – enseignait Benoît XVI – "est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté". Pour cette raison, je désire une Eglise pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que nous nous laissions évangéliser par eux. La Nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences et à les mettre au centre du cheminement de l'Eglise (...) » (Pape François *Evangelii gaudium* §198).

c) Une vie malgré les impossibles

3- Quelle pertinence pour la théologie aujourd'hui ?

a) Quelle épistémè aujourd'hui ?

b) Formes possibles d'élaborations théologiques

« Quand ils tentent d'honorer la 'forme de totalité' de la foi chrétienne, deux manières différentes de traiter de la complexité historique et scientifique se dégagent : une qui tente (...) in fine de dire 'le tout' du réel (...); une autre qui, dans la non transparence du 'réel', renonce à s'engager dans les méandres de la recherche historique et scientifique et replace celle-ci au

